

PRODUIRE EN FRANCE A FAIBLE COÛT ?

En production porcine, la compétition est européenne depuis quarante ans et prend des dimensions mondiales. Une étude de l'ITP analyse la position de la France. Malgré les évolutions, la disparité des coûts entre élevages y reste importante. Les coûts les plus faibles résultent de causes et conditions multiples, plus ou moins reproductibles.

Mais en moyenne, les élevages espagnols et américains sont mieux placés. D'autres concurrents performants apparaissent, et aussi des charges nouvelles. La recherche d'économies des coûts français reste nécessaire.

Les 20% des élevages ayant les coûts de production les plus faibles, parmi les naisseurs-engraisseurs du Tableau de Bord, ont été analysés pour 2000. Ils ont un coût de production moyen de 1,09 euro/kg de carcasse, contre 1,26 pour l'ensemble du Tableau de Bord, une taille moyenne de 138 truies et sont surtout localisés dans le Grand-ouest et le Nord. Ils fabriquent un peu plus l'aliment à la ferme (FAF) que l'ensemble des élevages du Tableau de Bord. Leur SAU/truie est de 0,65 ha. Les postes contribuant à la réduction du coût sont principalement l'aliment et la main-d'œuvre.

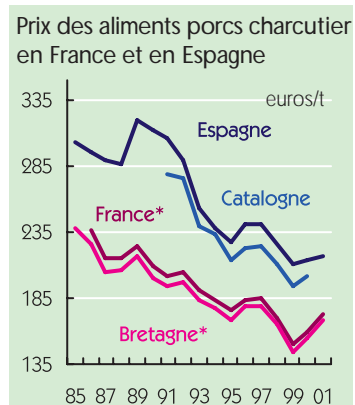
Cinq profils caractéristiques

Cinq profils ont été identifiés à partir d'informations quantitatives ou qualitatives obtenues par enquête.

Profil 1 : coût moyen sur tous les postes, par rapport à la moyenne des 120 élevages, et bonnes performances techniques.

Profil 2 : prix très faible de l'aliment sevrage-vente, aliment le plus souvent fabriqué à la ferme, mais parfois du commerce.

Profil 3 : coût total de main-d'œuvre le plus faible, grâce à une bonne productivité du travail.



Profil 4 : amortissements et frais financiers les plus faibles, en raison de l'ancienneté des installations, mais productivité des truies assez faible.

Profil 5 : les meilleurs résultats techniques, avec des outils récents. Ces groupes ont, en moyenne, des coûts de productions voisins, mais fondés sur des causes diverses, plus ou moins reproductibles :

- des choix stratégiques engageant à long terme, comme celui d'automatiser la distribution de l'aliment
- des rentes de situation, coûts d'approvisionnement intéressants, (par exemple, par la FAF voire l'utilisation de co-produits), bâtiments amortis...

- le très bon savoir-faire d'éleveur. Ceux qui ont des coûts plus élevés ont des marges de progrès, mais tous ne peuvent rivaliser avec les plus performants. Certaines stratégies sont reproductibles, mais la variabilité des conditions de production et des résultats s'appuie toujours largement sur les aptitudes différentes des individus à gérer et à piloter leur élevage.

USA, Espagne : coûts plus bas

L'avantage de l'Espagne et des États-Unis perdure malgré une moindre maîtrise technique, grâce surtout au prix plus faible de facteurs de production, selon le cas l'aliment, l'investissement, le travail..., et à de moindres contraintes de la société. Mais cet avantage est finalement plus limité qu'on a pu l'observer auparavant. En Espagne, le coût du travail devrait continuer à se rapprocher de la situation française. Il est légitime de s'attendre à une prise en compte plus forte des contraintes de la société, surtout résultant de la réglementation européenne. Le prix des bâtiments devrait également aug-

Principales caractéristiques des différents profils (données centrées réduites)

	Profil 1	Profil 2	Profil 3	Profil 4	Profil 5
Nb de truies	126	245	132	87	131
Nb de porcs/truie/an	20,9	20,1	19,8	18,1	21,2
Prix aliment sev. vente ¹	0,175	0,157	0,172	0,181	0,177
Coût d'amortissement ²	0,064	0,090	0,065	0,048	0,113
Temps de travail ³	21,4	19,1	18,0	19,5	20,2

(1) en euros/kg d'aliment ; (2) en euros/kg de carcasse ; (3) en heures/truie/an

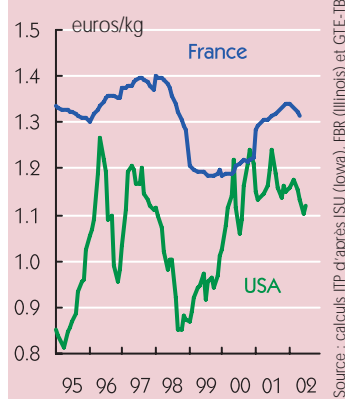
Source : ITP-GTE-TB-2000 - Données nationales naisseurs-engraisseurs.

menter, car ils tendent à devenir plus sophistiqués. Pour le coût, l'Espagne reste le meilleur compétiteur européen de la France, mais avec un écart qui devrait se réduire. Elle tire cependant avantage de son développement toujours rapide.

Pour les États-Unis, les écarts dépendent largement de la valeur de l'euro et du dollar, et du prix de l'aliment. En 2001, la valeur de l'euro a plutôt favorisé l'Europe. A terme, le différentiel de prix d'aliment sera aussi déterminé par des décisions politiques : PAC, Farm bill américain, règles de l'OMC. Les perspectives ne sont pas figées, comme le montre la variabilité de l'avantage américain sur la France, selon les années. Le développement de la production a été freiné récemment aux États-Unis par l'irruption des contraintes environnementales, y compris dans des zones de densité porcine limitée. C'est de nature à réduire l'agressivité commerciale des entreprises américaines.

Ni la Pologne, ni les autres pays d'Europe centrale n'apparaissent, dans les conditions actuelles, comme des compétiteurs redoutables sur un marché européen élargi. La faible technicité, les restructurations ou les investissements étrangers limités freinent les progrès. Mais avec la croissance canadienne et la montée en puissance du Brésil, la concurrence sur le marché mondial se renforce. Si le risque direct sur le marché européen reste faible pour l'instant, la compétition est déjà réelle sur les marchés tiers. Le modèle brésilien pourrait se développer ou se reproduire, alors qu'en France, les contraintes de société majorent les coûts.

Coût de production du porc en France et aux États-Unis



Recherche de compétitivité toujours nécessaire

Il faut donc continuer à explorer les voies pour améliorer la compétitivité. Selon des experts et scientifiques, on peut compter sur de nouveaux progrès de technicité (poursuite de l'hyperprolificité, alourdissement des carcasses, amélioration de l'efficacité alimentaire...), la diminution du prix de facteurs de production, l'optimisation des systèmes d'élevage.

La recherche de réduction des coûts dans les élevages garde toute son importance face aux adaptations à venir en matière de bien-être, de sécurité sanitaire et d'environnement. Cependant, les choix politiques pour protéger un modèle agricole répondant aux attentes sociales, ainsi que les performances industrielles et commerciales de toute la filière, seront aussi déterminants pour maintenir ou développer la production française.

Claudie Gourmelin

Produire du porc à coût faible : dans quelles conditions ? Situation en France, comparaisons internationales, perspectives. Étude ITP sous convention avec l'OFIVAL. A paraître en septembre 2002.